

## Quelques repères historiques

### Les TUDORS (1485/1603)

Cette longue période commençait avec Henry VII (1457-1509), le premier monarque de cette dynastie. Elle mettait fin au conflit (*The Wars of the Roses*), entre les Maisons de Lancaster et de York, avec la mort de Richard III (1452-1485), sur le champ de bataille de Bosworth, le 22 août 1485. Ce règne (1485/1509) fut singulièrement marqué par l'architecture dite « perpendiculaire » de la chapelle de *Westminster Abbey* et de *King's College*, à Cambridge. Elle trouve sa correspondance dans la musique d'un Robert Fayrfax (1464-1521), par exemple. Les deux autres figures les plus emblématiques de la dynastie furent Henry VIII (1491-1547) et la fille de ce dernier, Elizabeth I (1533-1603).

Le règne (1509/47) de Henry VIII s'est caractérisé par la rupture avec le Catholicisme romain. En novembre 1529, le Parlement s'était réuni afin de définir les contours, encore imprécis, de ce qui sera la Réforme royale. Tout reposera sur les épaules de Thomas Cromwell (*ca* 1485-1540), alors secrétaire du roi. De fait, ce dernier deviendra le chef de l'Église d'Angleterre, en 1534, avec l'*Act of Supremacy*. La *Coverdale Bible*, compilée par l'évêque d'Exeter Miles Coverdale (1488-1568), était publiée en 1535. Il s'agissait de la première traduction complète de la Bible en anglais. Tout concourait à une première étape de la transformation en profondeur de la question religieuse par l'accès progressif à l'Écriture dans la langue du peuple. Il s'agissait, également, pour Henry VIII de se séparer de sa première femme la catholique Catherine of Aragon (1485-1536) afin de pouvoir épouser la protestante Anne Boleyn (*ca* 1507-1536), mère d'Elizabeth I, et fonder une Église nationale malgré sa profonde réticence à véritablement adhérer à la cause du protestantisme. Ce sera son fils Edward VI (1537-1553) qui s'en chargera au cours de son bref règne (1547/53).

C'est au terme de ce parcours long et complexe qu'Elizabeth, l'une des figures les plus remarquables de la monarchie anglaise et irlandaise, a véritablement établi les fondements de l'Anglicanisme en totale rupture avec sa sœur, la très catholique, Mary I (1516-1558), dite *Bloody Mary*. L'ère élisabéthaine (1558/1603) fut extraordinaire à tous les points de vue. Femme adroite et intelligente, Elizabeth – « gouverneur suprême » de l'Église – a su maîtriser les deux partis extrêmes formés par les Puritains et les Catholiques. En 1559, elle introduisait quelques changements mineurs dans le *Book of Common Prayer* (1549), de 1552, du très évangélique Edward VI, fondement de la liturgie anglicane. *The Act of Uniformity* faisait

obligation légale à tous les Anglais de se rendre à l'église chaque dimanche. Contemporaine des musiciens les plus significatifs – dont Thomas Tallis (ca 1505-1585) et William Byrd (ca 1540-1623) – et, entre autres, de William Shakespeare (1564-1616), le règne d'Elizabeth I (1558/1603) constitue une apogée malgré les nombreux conflits qu'elle a eu à surmonter.

### **Les STUARTS (1603/49) – les guerres civiles (1642/51) et l'Interregnum (1649/60)**

La mort d'Elizabeth, le 24 mars 1603, à *Richmond Palace*, mettait un terme à la dynastie Tudor et laissait place à celle, si différente et peu remarquable, des Stuarts écossais dont le premier représentant fut le singulier James VI (1566-1625), *King of Scots*, fils de l'infortunée Mary (1542-1587). C'est sous son règne que fut publiée la très poétique *Authorized King James Version*, en 1611, de même que le *Whole Booke of Psalmes* (1621) de Thomas Ravenscroft (ca 1582-ca 1633). La période Stuart fut beaucoup moins stable. Elle sera surtout malmenée par l'*English Civil War*, la décapitation, le 30 janvier 1649, de l'arrogant Charles I (1600-1649) et l'établissement de l'*Interregnum* de l'énergique Oliver Cromwell (1599-1658), *Lord Protector* dès 1653.

Les Puritains prenaient alors le pouvoir politique et religieux. Ils n'ont pas constitué un groupe homogène, bien au contraire. Plusieurs courants contradictoires se sont manifestés en leur sein. Certains d'entre eux n'étaient pas opposés à la musique. Ils mettaient essentiellement en cause un ritualisme inspiré des pratiques romaines considérées comme théologiquement inadmissibles.

### **La Restauration**

La Couronne Stuart était restaurée le 29 mai 1660. L'*Act of Uniformity* allait être rétabli grâce au latitudinarisme ambiant. L'une des figures religieuses les plus caractéristiques de cette époque fut le Baptiste indépendant John Bunyan (1628-1688), rétameur de casseroles de son état, prédicateur inspiré et courageux, auteur du populaire *The Pilgrim's Progress* (1678/84) que Ralph Vaughan Williams (1872-1958) mettra en musique entre 1925 et 1951.

Néanmoins, une période de troubles était inaugurée par un roi peu soucieux de moralité, Charles II (1630-1685). La grande peste de 1665 et l'incendie de Londres, en 1666, furent les désastres de ce règne désordonné dont Henry Purcell (1659-1695) a été l'un des témoins les plus illustres.

### **Monarchie parlementaire**

Ce régime incohérent s'interrompra avec, en 1688, la très pacifique *Glorious Revolution* et la déposition du catholique James II (1633-1701), le

23 décembre. Sa fille Mary II (1662-1694) et son époux, originaire des Pays-Bas, William III (1650-1702), montaient sur le trône le 13 février 1689. Une nouvelle ère voyait le jour avec l'établissement d'une monarchie parlementaire. Dans le même temps, le *Toleration Act* tentait de ramener les Dissidents (*Dissenters*) dans le giron anglican en leur offrant une certaine impunité. Mary II décèdera, à *Kensington Palace*, le 28 décembre 1694. Purcell composera, pour les funérailles du 5 mars 1695, à *Westminster Abbey*, son émouvante *Queen Mary's Funeral Music*.

Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, de nombreux *Dissenters* s'opposeront à l'Église établie tout en formant de très nombreuses sectes.

Après la mort de William III, le 8 mars 1702, la sœur de Mary II, Anne (1665-1714) montera sur le trône. Sans être notablement intelligente, pourtant aimable et néanmoins embourbée dans la politique, elle fut très dévouée à l'Anglicanisme. Son règne est essentiellement marqué, en 1707, par *The Act of Union* entre l'Angleterre et l'Écosse, ce qui en faisait la première souveraine du Royaume-Uni. Le compositeur emblématique de son temps, William Croft (1677/78-1727), fut membre de la *Chapel Royal* et organiste de *Westminster Abbey*, dès 1708. Il a été l'auteur de la mélodie ST ANNE que Bach reprendra une trentaine d'années plus tard.

### **La maison de Hanovre**

La mort d'Anne, le 1<sup>er</sup> août 1714, posera un problème de succession dans la mesure où, en 1701, l'*Act of Settlement* écartait définitivement le fils de James II du trône au profit de l'Électeur de Hanovre, protestant. George Frideric Handel (1685-1759) s'était trouvé, pour la première fois à Londres, à l'automne de 1710, afin d'offrir au *Haymarket* son opéra *Rinaldo*. Deux ans plus tard, il s'y installera et y recevra une pension de 200 livres. En 1727, il sera naturalisé par un *Act* du Parlement de Grande-Bretagne.

L'ère géorgienne débutait le 1<sup>er</sup> août 1714 avec George I (1660-1727), un roi qui ignorait tout de l'Angleterre. Elle prendra fin le 26 juin 1830 avec la disparition de George IV (1762-1830). L'un des plus grands événements musicaux, tellement caractéristique, de cette période, est incontestablement la création, à Londres, en janvier 1728, de *The Beggar's Opera*, *ballad opera*, forme typiquement anglaise, de John Gay (1685-1732) mis en musique par l'Allemand Johann Christoph Pepusch (1667-1752) à partir de mélodies populaires du jour.

George II (1683-1760) était alors sur le trône de Grande-Bretagne et d'Irlande depuis le 11 juin 1727. Une fois encore, il fut un monarque allemand peu intéressé par son nouveau royaume dont il délégua les affaires au peu scrupuleux premier *Prime Minister*, Sir Robert Walpole (1676-1745), déjà en poste depuis 1721. Le couronnement de George II eut lieu, à *Westminster Abbey*, le 11 octobre 1727. C'est à cette occasion que

Handel composa ses *Coronation Anthems* dont le célèbre *Zadok the Priest* qui sera exécuté lors de tous les couronnements suivants. Sa conception, novatrice, était plus musicale que liturgique.

Le 24 mai 1738, John Wesley (1703-1791), le fondateur du Méthodisme, recevait un choc, source de sa conversion, en entendant un *anthem* à *St Paul's Cathedral*. Malgré ses réserves envers la musique, son mouvement sera à l'origine d'une remarquable hymnologie à laquelle Handel fut sensible. De plus, ses neveux Charles Jr (1757-1834) et Samuel (1766-1837), père de Samuel Sebastian (1810-1876), compteront parmi les musiciens anglais les plus éminents.

Le règne (1760/1820) de George III (1738-1820) fut long et compliqué. Sa santé mentale l'obligera à quitter le trône en 1811 et de le céder à son fils, l'inconséquent George IV (1762-1830). Son couronnement, le 22 septembre 1761, fut mal organisé malgré un programme musical de qualité. Ce fut le premier couronnement de l'histoire dont la musique était presque due à un seul compositeur : le Londonien William Boyce (1711-1779), par ailleurs remarquable éditeur de la *Cathedral Music*.

La période de la *Regency* (1811/20), bien que favorable à la culture, sera décadente. Thomas Attwood (1765-1838) a été l'un des musiciens anglais les plus importants de cette époque avec Samuel Wesley. George IV règnera entre 1820 et 1830. Le *Catholic Emancipation Act*, en 1829, soutenu par le Duke of Wellington (1769-1852), mais combattu par le roi, voyait le jour grâce à l'esprit réformateur de Sir Robert Peel (1788-1850), alors *home secretary*. Entre le 20 avril et le 28 novembre, Felix Mendelssohn Bartholdy (1809-1847) effectuait le premier de ses dix séjours anglais. Ce fut le début d'une relation fructueuse entre ce génie et cet étonnant Royaume. Dans le domaine religieux, les Évangéliques formaient le noyau le plus puissant de l'Église anglicane, et leur influence ne fera que croître régulièrement jusqu'en 1870. Charles Dickens (1812-1870) a pu critiquer les aspects les plus déplaisants de leur théologie.

Entre 1830 et 1837, le peu musical et fort économe William IV (1765-1837), retraité de la *Royal Navy*, régnait. Son couronnement, sans aucun éclat, fut tout le contraire de son prédécesseur.

## **L'ère victorienne**

Le 20 juin 1837, la jeune Victoria (1819-1901) montait sur le trône du Royaume-Uni de Grande-Bretagne. Son couronnement – le 28 juin 1838 – fut chaotique et fort mal préparé. Très musicienne, elle épousera le *Prince Albert of Saxe-Coburg Gotha* (1819-1861) lui-même excellent dans ce domaine. L'ère « victorienne », à l'instar de l'époque « élisabéthaine », sera riche dans le domaine culturel. Les musiciens les plus représentatifs de ce temps furent, notamment, le Dr William Crotch (1775-1847) et Sir William

Sterndale Bennett (1816-1875). Mendelssohn effectuait son dixième et dernier voyage en Angleterre du 12 avril au 8 mai 1847. Il avait dédié ses *Three Preludes and Fugues*, opus 37 (1837), à son ami Thomas Attwood, en guise d'héritage et d'admiration. La seconde partie du règne de Victoria, après la mort de son époux en 1861, fut troublée par son immense chagrin. Une nouvelle génération de compositeurs voyait le jour : Sir Charles Hubert Hastings Parry (1848-1918) et Sir Charles Villiers Stanford (1852-1924) en furent les personnalités les plus caractéristiques. La situation critique de l'Église établie sera mise en lumière dans les passionnants romans d'Anthony Trollope (1815-1882). Il a su observer, en toute objectivité, l'hypocrisie ambiante et la dégradation des mœurs. Victoria disparaissait, le 22 janvier 1901, à Osborne, sur l'Île de Wight.

### **L'empire britannique**

Le sybaritique Edward VII (1841-1910) a régné entre 1901 et 1910. Sa mère lui a légué un immense empire. C'est sous règne que, en 1906, Vaughan Williams a réalisé la remarquable publication hymnologique sous l'intitulé *English Hymnal*, un chef-d'œuvre poétique et mélodique fondé sur un patrimoine aussi bien sacré que folklorique. Le couronnement de Edward VII, à *Westminster Abbey*, le 9 août 1902, fut conçu dans un esprit impérial, pourvu des ornements de la *High Church* anglicane. L'organisation de la musique était confiée au professeur et organiste Sir John Frederick Bridge (1844-1924). Il proposa un large programme couvrant cinq siècles de musique d'église anglaise d'Orlando Gibbons (1583-1625) à Sir Arthur Seymour Sullivan (1842-1900) et Stanford. C'est à cette occasion que fut créé l'émouvant *Coronation Anthem* de Parry, *I Was Glad When They Said Unto Me*, d'après le psaume 122, qui accompagnait l'entrée du couple royal dans l'abbaye.

Le très religieux George V (1865-1936) accédait au trône le 6 mai 1910. Il fut le monarque de la Première Guerre mondiale et sut préserver la monarchie britannique. Il ne fut guère sensible aux arts contrairement à son épouse Mary (1867-1953). Son couronnement, le 22 juin 1911, fut pourtant splendide. En l'occurrence, musique et monarchie devaient aller de pair. Parry et Stanford étaient au programme de même que Sir Edward William Elgar (1857-1934), auteur d'une nouvelle partition pour l'occasion : *O Harken Thou*, pour chœur et orchestre, d'après le Psaume 5. George V s'éteignait, le 20 janvier 1936, à Sandringham, dans le Norfolk, cédant la place à son fils David, monté sur le trône en tant que Edward VIII (1894-1972). Ce ne fut guère pour longtemps car il abdiqua, pour des raisons sentimentales, le 11 décembre de la même année. Il n'y eut pas de couronnement. C'est son frère George VI (1895-1952) qui le remplaça et fut couronné, à *Westminster Abbey*, le 12 mai 1937. Handel, Purcell, Gibbons,

Parry figuraient au programme aux côtés d'une nouvelle création avec le *Festival Te Deum in F Major* de Ralph Vaughan Williams, sur un texte du *Book of Common Prayer*. Cette partition, typiquement anglaise, était imprégnée par le *folksong* et le son des fanfares. Contrairement aux couronnements précédents, celui-ci a particulièrement touché le peuple. La procession fut la première à être filmée par la télévision. William Turner Walton (1902-1983) fut invité à composer sa fameuse marche, *Crown Imperial*, dirigée par le grand chef d'orchestre Sir Adrian Cedric Boult (1889-1983). Le règne de George VI fut presque entièrement troublé par la Seconde Guerre mondiale, et le conflit cauchemardesque avec le nazisme. Malgré ses doutes, il eut la chance d'être secondé par deux éminents *PM*, Sir Winston Churchill (1874-1965) et Clement Attlee (1883-1967) qui, bien que n'étant pas du même bord politique, ont su collaborer pour le salut du pays. George VI s'éteignait, le 6 février 1952, à Sandringham.

### **Une nouvelle ère, longue et complexe**

L'actuelle reine, Elizabeth II (1926-), lui succédait. Le 2 juin 1953, son couronnement, à *Westminster Abbey*, fut un grand moment de télévision. Cependant, au contraire de la plupart de ses prédécesseurs, Elizabeth n'est pas connue pour son amour de la musique qui, selon elle, sert essentiellement à renforcer le statut de la monarchie, tel un devoir. C'est en ce sens que cet événement n'a fait que suivre les modèles forgés en 1902 et 1911 par Edward VII et George V. Seul un nouveau nom apparaissait, celui de Sir Arnold Edward Trevor Bax (1883-1953) qui fut *Master of the King's Music*. Néanmoins, l'œuvre la plus frappante de cet événement fut la mise en musique de l'hymne *THE OLD HUNDREDTH* (1561) par Vaughan Williams. L'introduction d'un *hymn tune* pour un couronnement était alors une idée entièrement nouvelle. Vaughan Williams fut très fier d'inaugurer cette réforme musicale démocratique dans le *service*. En tant que mélodie appartenant au patrimoine musical, historique et religieux du pays, sa nouvelle expression constituait un magnifique et impressionnant aboutissement. Dans le même temps, Edward Benjamin Britten (1913-1976) avait reçu la commande d'un opéra en 3 actes, le problématique *Gloriana* (1952/53), qui fut représenté, à *Covent Garden*, six jours après le couronnement, le 8 juin. En cela, une mise en perspective avec le règne d'Elizabeth I était encore valorisée grâce à la publication d'une nouvelle et superbe anthologie anglaise de *songs*, *A Garland For the Queen*, composée en écho à *The Triumphs of Oriana* (1601/03), publié par Thomas Morley (1557-1602). Il s'agissait d'une commande des *Arts Council of Great Britain*. Dix compositeurs ont collaboré à ce recueil parmi lesquels Vaughan Williams, Bax, Sir Arthur Drummond Bliss (1891-1975), Herbert Norman Howells (1892-1983), Gerald Raphael Finzi (1901-1956), Charles Edmund

Rubbra (1901-1986), et Michael Kemp Tippett (1905-1998). Ce n'eut, toutefois, guère l'heur de plaire à la nouvelle souveraine qui n'a que peu d'estime pour sa lointaine ancêtre comme elle l'a attesté elle-même : *Frankly I do not myself feel at all like my great Tudor forebear, who was blessed with neither husband nor children, who ruled as a despot and was never able to leave her native shores.* Un aveu, en l'occurrence, fort peu influencé par l'*Englishness*.